

LE PRIX COURANT

Revue Hebdomadaire

COMMERCE, FINANCE, INDUSTRIE, PROPRIÉTÉ FONCIÈRE, ASSURANCE.

Publié par ALFRED et HENRI LIONAIS, éditeurs-proprétaires au No 25 rue St-Gabriel, Montréal, Téléphone Bell Main 2547, Boîte de Poste 917. Abonnement : Montréal et Banlieue, \$2.00 ; Canada et Etats-Unis, \$1.50 ; France et Union Postale, 15 francs. L'abonnement est considéré comme renouvelé, à moins d'avis contraire au moins 15 jours avant l'expiration, et ne cessera que sur un avis par écrit, adressé au bureau même du journal. Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arrérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications simplement comme suit : LE PRIX COURANT, MONTRÉAL, CAN.

VOL. XXX

VENDREDI, 28 DÉCEMBRE 1900

No 13

Nos Souhais

Avec le présent numéro LE PRIX COURANT fait sa dernière visite de l'année et du siècle à ses lecteurs.

Nous en profiterons donc pour souhaiter à tous ceux qui nous font l'honneur de nous lire et nous accordent leur bienveillant patronage, une

Bonne Année.

Nous voudrions pouvoir également formuler un souhait embrassant le siècle entier dans lequel nous allons entrer d'ici quelques jours ; mais la vie humaine est tellement courte qu'il ne nous est guère permis de croire qu'un pareil souhait de longévité pourrait se réaliser.

Qui sait cependant si le vingtième siècle, grâce à la science, à une hygiène mieux entendue ne réserve pas aux humains une vie de plus longue durée. C'est un vœu auquel on peut s'arrêter, car, ici-bas, notre bien le plus cher est la vie, la vie avec la santé.

Vivre longtemps et heureux est le souci de chacun. Nous souhaitons donc aux lecteurs du PRIX COURANT de vivre dans le bonheur de nombreuses années pendant le vingtième siècle.

Celui que nous quittons, le dix-neuvième siècle, se termine heureusement pour la presque totalité de nos lecteurs, si nous nous en tenons au côté pratique et matériel. Depuis quatre ans surtout, une ère de pros-

périté s'est ouverte pour le Canada. Cette ère de prospérité se continuera au début du vingtième siècle et nous souhaitons sincèrement à tous qu'ils profitent des bons temps qui passent, car, malheureusement, ils sont de durée trop éphémère.

Oui, la prospérité du pays s'est grandement développée depuis quelques années ; le commerce du Canada est plus actif, ses industries sont plus nombreuses et florissantes ; sa population s'accroît rapidement, comme le démontrera un prochain recensement, et, en même temps, la masse a une puissance d'achat beaucoup plus considérable que par le passé, toutes les classes ayant été favorisées par le progrès accompli dans le développement des ressources, des industries et de la richesse du Canada.

Nous augurons bien de l'avenir, car de plus grands développements sont réservés à notre production et à la consommation de nos produits. Notre outillage commercial va s'améliorant sans cesse par la création et l'amélioration des voies fluviales, des chemins de fer, des routes, etc. Le vingtième siècle sera, nous n'en doutons nullement, un siècle de très grand progrès en ce sens pour le Canada.

Espérons que nos lecteurs verront tous ces progrès se réaliser et qu'ils en profiteront par un accroissement d'affaires et que le succès couronnera leurs entreprises.